

**CENTRE DE DOCUMENTATION DE LA MUSIQUE  
CONTEMPORAINE**

---

**FICHE DE DOCUMENTATION**

**COMPOSITEUR : B O U C O U R E C H L I E V**

Prénom(s) : **André**

Nationalité : **française**

Date et lieu de naissance : **28 Juillet 1925 à SOFIA  
(Bulgarie)**

**AUTEUR(S) :-**

**ŒUVRE : LA CHEVELURE DE BERENICE**

Sous-titre(s) : **1) Strates - 2) Inserts**

Commanditée par : **MINISTERE DE LA CULTURE\***(vérifier  
appellation)

Ecrité à la demande de : -

Dédicataire(s) : \*

Société d'Auteurs : **S.A.C.E.M. (SOCIETE DES AUTEURS, COM-  
POSITEURS ET EDITEURS DE MUSIQUE)**

**EDITEUR GRAPHIQUE : SALABERT S.A. France (Editions)**

Représentant éventuel en France : -

**EDITEUR(S) PHONOGRAPHIQUE(S) : -**

**NOMENCLATURE DES INSTRUMENTS et le cas échéant, DES VOIX :**

Flûte  
Hautbois  
Clarinette  
Basson

Cor  
Trompette  
Trombone

Percussion

Cordes : 4-3-2-2-1

Chef

**NOMENCLATURE PERCUSSION :**

Glockenspiel  
Vibraphone

Nombre de percussionniste(s) : 1

**NOMBRE ET DUREE MOYENNE DES REPETITIONS SOUHAITEES : \***

**TYPES DE REPETITIONS (partielles et/ou tutti) : \***

**CREATION ET PRINCIPALES EXECUTIONS :**

19 OCTOBRE 1988 : GENEVE (Suisse) - Victoria Hall - EXTASIS 88 -  
Musiques d'aujourd'hui - ENSEMBLE ALTERNANCE Dir. Luca PFAFF

**CARACTERISTIQUES SPECIFIQUES ET OBSERVATIONS : -**

**INTERPRETE(S) ET PROPRIETAIRE DU SUPPORT SONORE  
ADRESSE AU C.D.M.C.**

Vérifier s'il existe un enregistrement  
(avec compositeur)

**MATERIEL DISPONIBLE chez : SALABERT S.A. France  
(Editions)**

**CODE PRIX : en communication ou location\***

**André BOUCOURECHLIEV : LA CHEVELURE DE  
BERENICE**

**ANNEXES DISPONIBLES**

**DISPOSITIF SPATIAL : -**

**NOTICE : X**

**PRESSE : X**

**TEXTE AUT. LIT. : -**

**FICHE ELECTRO-ACOUSTIQUE : -**

**SCHEMA(S) ELECTRO-ACOUSTIQUE(S) : -**

**PARTITION(S) : X**

**PARTITION DE DIFFUSION : -**

**CASSETTE(S) : -**

**CASSETTE(S) RADIO-FRANCE : -**

**CD : -**



UNE ŒUVRE - UN AUTEUR :  
"LA CHEVELURE DE BERENICE"  
d'André BOUCOURECHLIEV

#### NOS QUESTIONS

**Salabert Actuel :** Peut-on parler de forme aléatoire pour *La Chevelure de Bérénice* ?

**André Boucourechliev :** Non, même si certains aspects "ouverts" de la partition le laissent supposer. Dans les *Archipels*, la mobilité, la variabilité, la pluralité des visages est importante, là non. Telle chose peut venir avant ou après telle autre, sans que la forme soit sensiblement modifiée. Il y a une sorte de dépouillement, disons "conceptuel", une aridité voulue, une ascèse, une sorte de méditation sur tout ce qui n'est pas volonté, assertion, rhétorique, autorité, geste et grandiloquence. Dans cette perspective, l'aléatoire n'est pas un personnage, mais désigne l'équivalence des choses, des matières, des couleurs, des densités, des précipitations, des reculs... Ces choses peuvent intervenir librement dans la mesure où il n'y a pas de volonté de mettre ceci avant cela.

**S.A.** Comment situez-vous *La Chevelure de Bérénice* dans votre production ?

**A.B.** *La Chevelure de Bérénice* fait suite à une autre de mes œuvres récentes, *Le Miroir*, écrite presque en même temps, et qui est son exact opposé. *Le Miroir* est une œuvre avec texte, et sacrifiée à une certaine figuration issue du texte, de son contenu comme de sa structure propre. Ce texte a un déroulement dans ses 7 parties : ce sont 7 poèmes qui retracent une histoire, très dramatique, un peu comme dans un opéra. D'ailleurs le sous-titre du *Miroir* est "Sept répliques pour un opéra possible". Il y a donc là, bien que dans le domaine du concert, une dramaturgie musicale. Que *La Chevelure de Bérénice* ait pu naître à côté du *Miroir* reste pour moi énigmatique - mais nécessaire.

**S.A.** Vous avez d'autres activités que la composition, n'est-ce pas ?

**A.B.** Oui, j'enseigne, j'écris des livres, j'ai une activité de critique dans diverses revues, j'aime faire des émissions à Radio-France. Et tout cela m'importe beaucoup.

**S.A.** Quels sont vos projets ?

**A.B.** J'ai des projets dans le domaine de la télévision musicale, qui seront bientôt rendus publics. Je vais peut-être m'atteler à un nouveau livre (j'hésite encore...). Après cette pause "médiatique", qui m'est nécessaire, je reprendrai ma composition. La forme idéale d'un retour aux sources ? Un quatuor à cordes. J'y songe déjà...

#### LES COMMENTAIRES DU COMPOSITEUR

*La Chevelure de Bérénice* est une œuvre "abstraite", très dépouillée, pour ne pas dire aride, un peu comme un tableau de Rothko, où tout "geste", tout "événement" sont bannis. C'est un long processus de déploiement, ou plutôt c'est un fourmillement de signes musicaux, de densités, de registres, de couleurs... sans cesse changeants. C'est un peu comme la mer, sans contours, pur mouvement. Ce serait même, à la limite, un hommage à Debussy, je pense à "Jeux de vagues", qui est le second mouvement de *La Mer*, mais sans aucune thématique. Dans "Jeux de vagues", il y a des figures saisissables, là non. En ce sens, *La Chevelure de Bérénice* s'inscrit dans la ligne de mes œuvres *Archipel II* et *Amers*, mais ces œuvres comportent encore des événements, quoique incertains. *La Chevelure de Bérénice* va plus loin.

Du coup, on aperçoit le sens du titre (car tous mes titres sont précis) : une chevelure, ou une nébuleuse comme la "Chevelure de Bérénice", n'ont de forme qu'incertaine, ou mieux, indéfinissable. Quoi de plus beau qu'une chevelure qui ondoie au regard ou sous la caresse ? Je dis forme incertaine, car contrairement aux *Archipels*, *La Chevelure de Bérénice* ne se donne pas comme propos de montrer une transformation incessante, elle n'est pas en cela une forme ouverte, mais elle est quelque chose qui n'existe pas en dehors de sa projection sonore instantanée.

Que le chef puisse et doive faire surgir cette existence instantanée à quoi l'écriture l'invite et l'oblige ne signifie pas qu'il y ait là comme une pluralité de visages à révéler, ce qui était le cas des *Archipels*, mais plutôt l'équivalence de toutes les combinaisons formelles possibles. C'est l'abandon, en somme, de toute "rhétorique".

*La Chevelure de Bérénice* est un murmure qui peut aller jusqu'au grondement et jusqu'à la stridence, mais elle n'est jamais assertion autoritaire - ou comme disait jadis Boulez "grandiloquence fracassante ou délectation morose".

A. B.

## FICHE TECHNIQUE

*La Chevelure de Bérénice* est une commande de l'Ensemble Alternance et de son chef Luca Pfaff. Cet ensemble est à géométrie variable, mais avec un élément stable qui sont les douze cordes. Ce qui n'est pas courant dans les ensembles spécialisés en musique contemporaine. La formation de l'œuvre est la suivante : 1 flûte, 1 hautbois, 1 clarinette, 1 basson, 1 cor, 1 trompette, 1 trombone, 1 percussion et 12 cordes.  
Création mondiale le 19 Octobre 1988 à Genève dans le cadre du Festival Extasis.

## ANDRE BOUCOURECHLIEV

Né en 1925. Etudes et enseignement à l'Ecole Normale de Musique de Paris. Travaux de composition et de recherche au Studio di Fonologia de la RAI-Milan et au GRM-Paris. Professeur de musicologie à l'Université d'Aix-en-Provence de 1976 à 1984. Producteur à Radio-France. Auteur d'ouvrages sur Schumann, Beethoven, Stravinsky et de nombreux articles sur les problèmes musicaux contemporains.  
Grand Prix de la Ville de Paris pour la Musique, 1976.  
Grand Prix National pour la Musique, 1984.

## CATALOGUE D'ANDRE BOUCOURECHLIEV AUX EDITIONS SALABERT

CONCERTO POUR PIANO ET ORCHESTRE (1974-75)		21'
SIX ETUDES D'APRES PIRANESE (1976)	pour piano	15'
ORION I (1982)	pour orgue	17'
ORION II (1982)	pour piano, 2 tromp., 3 tromb., 2 perc.	20'
ORION III (1982)	pour piano	10'
NOCTURNES (1984)	pour clarinette et piano	12'
LIT DE NEIGE (1984)	pour soprano et orchestre de chambre	20'
LE MIROIR (1987)	pour mezzo-soprano et orchestre	30'
LA CHEVELURE DE BERENICE (1988)	pour orchestre de chambre	20'

Les œuvres antérieures d'André Boucourechliev ont été publiées par A. Leduc et Universal

## ANNIVERSAIRES A VENIR

1989	15e anniversaire de la mort d'André JOLIVET.  Charles BOONE et Roger TESSIER auront 50 ans Bruno DUCOL et Michaël LEVINAS auront 40 ans Frédéric DURIEUX aura 30 ans
1990	100e anniversaire de la naissance de Jacques IBERT.  Marcel LANDOWSKI aura 75 ans André BOUCOURECHLIEV et Ivo MALEC auront 65 ans Luis de PABLO et Toru TAKEMITSU auront 60 ans Nguyen Thien DAO et Francis SCHWARTZ auront 50 ans Pascal DUSAPIN aura 35 ans Aldo BRIZZI aura 30 ans
1991	Gian Carlo MENOTTI aura 90 ans Claude LEFEBVRE aura 60 ans Michel DECOUST aura 55 ans Gérard ZINSSTAG aura 50 ans Bernard CAVANNA aura 40 ans
1992	100e anniversaire de la naissance de Arthur HONEGGER et de Darius MILHAUD  Iannis XENAKIS aura 70 ans Lukas FOSS, Gilles TREMBLAY et Aurèle STROE auront 60 ans Guido BAGGIANI et Tomas MARCO auront 50 ans

Jeudi 20 octobre 1988

EXTASIS 88

**Ensemble Alternance**

Soirée faste à Extasis: Donatoni, Xenakis, Nguyen-Thien Dao et André Boucourechliev (création mondiale de la *Chevelure de Bérénice*) tiennent le haut du pavé contemporain. Et l'Ensemble Alternance, sous la direction de Luca Pfaff, constitue l'une des meilleures formations d'aujourd'hui.

Aléatoire et contrôlé constituent l'abscisse et l'ordonnée de la musique d'André Boucourechliev. Le compositeur (présent au Victoria-Hall) refuse «événement musical» et rhétorique dans *La chevelure de Bérénice*; son œuvre ne vit que par le travail du chef, qui sculpte cette musique devant l'auditeur. Tout y est mouvance, le son mouvement perpétuel: ces sonorités apparaissent comme autant de vagues, à la fois liquides et parfaitement formées. On saisit d'emblée l'importance des interprètes, dans cette liberté organisée: ils imposent direction à ces mouvements, irisation aux reflets. De thèmes, point. L'oreille est simplement conviée à «un lent déploiement d'états sonores où fourmillent des signes musicaux, de densités, de registres, de couleurs sans cesse changeantes». On ne saurait mieux dire... que le compositeur; cette musique fascine l'oreille comme le ressac hypnotise l'œil.

L'excellence de l'Ensemble Alternance et de son chef (suisse) Luca Pfaff ouvre la réception de *Blessure soleil* (1983) de Nguyen-Thien Dao. La page ne supporterait pas l'imprécision; torride, violente ou voluptueuse, elle trouve ici de parfaites images. Le clarinettiste Armand Angster débouche sur des sonorités inconnues, celles d'un monde merveilleux, mystérieux et sauvage, aux parfums de légende, à l'exemple de cet époustouflant solo, dans la seule résonance d'un tutti. Efficacité sans «effet», charme troublant de l'exploration: l'art de Nguyen-Thien Dao n'impose même pas l'effort d'y entrer, tant est puissante sa faculté de stimuler l'imagination.

*Aroura*, sorte de catalogue raisonné des textures musicales (Xenakis) ou *Spiri*, inextricable réseau d'où se dégage une «idée fixe» (Donatoni), apparaissent comme des classiques contemporains sous les instruments d'Alternance. L'Ensemble possède le don de traduire, d'éclairer, de rendre sensible la musique la plus difficile. Associé ce soir jeudi à l'Orchestre du Rhin-Mulhouse, il promet de créer à nouveau l'un des événements d'Extasis 88, dans des pages de Marco, Rihm et Schnittke (Victoria-Hall, 20 h. 30).

Jean-Luc Rieder